

Société d'histoire et d'archéologie de Bretagne / Fédération des Sociétés historiques de Bretagne

Congrès de Quiberon 4, 5 et 6 septembre 2025 Résumés des communications

JEUDI 4 SEPTEMBRE (MATIN) : QUIBERON ET SA PRESQU'ÎLE

La presqu'île de Quiberon, pays des deux mers. Une trajectoire originale (début du XVII^e siècle aux années 1960)

Délimitation d'un territoire de Plouharnel à Belle-Île : il est difficile d'isoler Quiberon de la presqu'île, coupée tardivement et sans arguments en deux communes. Il est impossible de ne pas prendre en considération un axe de circulation dont le terme est Belle-Île, et il n'est pas possible de faire abstraction que ce territoire s'insère dans les grandes mutations des territoires littoraux depuis au moins le XVII^e siècle. Il est un territoire d'interface entre l'aire lorientaise et le golfe du Morbihan : cette position implique qu'il soit sur le front des guerres maritimes du milieu du XVII^e siècle à 1945 et dont les traces sont très visibles (Port-Haliguen/Fort Neuf, Saint-Julien et le Fort de Penthhièvre).

Objectif : reconstituer sur le temps long la trajectoire d'un territoire maritime situé au centre d'une zone stratégique, maillon d'un pôle caboteur morbihannais qui a réussi à construire un développement équilibré, à saisir les opportunités de la révolution sardinière et de l'innovation balnéaire, et à développer des villes-ports/stations balnéaires entre deux mers.

Gérard Le Bouëdec

Professeur émérite d'Histoire maritime de l'Université de Bretagne Sud. Auteur de : *Une histoire portuaire, Une nouvelle histoire de Lorient des origines à nos jours (1666-2016)*, PUR, 2017 (avec Christophe Cérino) ; *Lorient et le Morbihan, une histoire de ressentiments et de rivalités (1666-1914)*, PUR, 2019 ; *La presqu'île de Quiberon, le Pays des deux mers (début XVIII^e siècle-1940)*, Coop Breizh, 2020 ; *Stratégies sociales et matrimoniales des familles des élites lorientaises des origines au milieu du XX^e siècle*, Lorient, 2021 ; *Le littoral, Le passé futur de la Bretagne* (avec Yves-Marie Paulet), CRBC, 2023 ; *Les compagnies des Indes*, Ouest-France, 2024.

La sismicité actuelle et historique du Massif armoricain. Des données de référence pour estimer l'intensité des tremblements de terre préhistoriques en Bretagne

La sismicité instrumentale est enregistrée continuellement par des appareils modernes calibrés à l'échelle mondiale et organisés en réseaux globaux. La puissance des séismes enregistrés par ces réseaux est appelée Magnitude. La sismicité historique quant à elle représente l'activité sismique déduite de l'analyse des dégâts infligés au bâti et autres structures humaines par les tremblements de terre des temps passés, lorsque les sismomètres n'existaient pas. La puissance de ces séismes anciens est évaluée selon les gradations d'une échelle d'Intensité sismique épicentrale, de type échelle MSK. La sismicité historique s'appuie également sur les écrits anciens relatant des destructions ou décrivant les réactions de la population. De très nombreux malentendus et interprétations erronées viennent de la confusion fréquente faite dans les médias entre Intensité et Magnitude. Nous verrons au cours de l'exposé comment corriger, pour la Bretagne, les erreurs dues à cette confusion.

La sismicité instrumentale du Massif armoricain place cette région dans les zones d'aléas faibles à modérés. Plusieurs séismes récents ont été particulièrement étudiés, comme celui d'Hennebont, le 30 septembre 2002, ce qui permet de comprendre les causes de la sismicité régionale. La sismicité historique de l'Armorique mentionne des événements d'intensité MSK faible relativement comparables à ceux de l'époque actuelle (Meucon, 1930 par exemple), mais signale que des événements d'intensité moyenne et potentiellement destructeurs se sont produits dans des régions proches de la Vendée (Bouin, 1799). On trouve également dans la littérature et dans les médias des références à des séismes historiques prétendus de très forte intensité MSK (Vannes, 1289 ; Locmariaquer, 1722) qui aurait pu abattre des menhirs. Pour ces dates, il est intéressant de noter que les catalogues historiques et la banque de données paléosismique européenne AHEAD ne mentionnent

aucun événement dans les villes et régions alentours, ce qui est très surprenant pour des séismes supposés forts. Ces points seront discutés après un rappel simple des principales caractéristiques géologiques des séismes.

Yves Lagabrielle

Géologue, Directeur de recherche honoraire de première classe au CNRS.

Caractéristiques du chant vannetais avec des exemples chantés

Après avoir transcrit pendant des années des milliers d'airs bretons, André Le Meut présentera le fruit de ses réflexions à travers de nombreux exemples visuels et sonores rencontrés lors de son travail de valorisation du patrimoine immatériel breton vannetais avec le chercheur-collecteur Donatien Laurent (CRBC), le chanteur-collecteur Loeiz Le Bras (Dastum), le chanteur-collecteur Yann-Fañh Kemener et la collectrice Monique Le Boulch (Radio Bro Gwened).

Venu d'une famille de paysans chanteurs, André Le Meut sonne de la bombarde en couple (bombarde et biniou), duo (bombarde et orgue) et bagad (Roñsed mor de Locoal-Mendon). Il chante aussi avec son père, ses frères, les Kanerion Pleuigner et avec différents musiciens (piano, accordéon). Titulaire du diplôme d'études musicales, du diplôme d'État puis du certificat d'aptitude à l'enseignement de musiques traditionnelles, ainsi que du diplôme de compétence en langue bretonne, il travaille depuis fin 2005 aux Archives départementales du Morbihan à la valorisation et mise à disposition d'archives manuscrites et sonores relatives à la musique, au chant et à la langue bretonne en pays vannetais.

Capitaux et réseaux économiques au sud du pays d'Auray : les entrelacs d'un système dual, entre écosystème local et dominance extérieure, 1850-1940

Sur le territoire situé au sud d'Auray, à la fois maritime et agricole, une double logique économique s'installe dans le dernier tiers du XIX^e siècle, entre les activités traditionnelles, dont la pêche à la sardine est le symbole, et développement du tourisme. Pour mesurer l'incidence de cette évolution sur le territoire, notre étude s'étend sur douze communes appartenant à l'actuelle communauté de communes AQTA (Communauté de communes Auray Quiberon), en incluant la presqu'île de Quiberon et la ria d'Étel (sans comprendre les îles).

Après avoir évoqué les sources sérielles disponibles (recensements de la chambre de commerce, documents fiscaux ou des justices de paix), en soulignant leurs limites, nous poserons la question du rayonnement de l'économie locale et de sa dépendance économique vis-à-vis de l'extérieur à partir du trafic des ports locaux de Quiberon, La Trinité-sur-Mer et Étel, avec un flux d'échanges maritimes vers Nantes et Bordeaux. Quelques bilans de faillite confirment la relative marginalisation de Vannes et Auray dans la fourniture de marchandises. Le tissu industriel qui se développe à cette période, fortement en lien avec les ressources halieutiques, montre cette dépendance. Au travers de l'analyse des créateurs et de la répartition des capitaux sociaux des entreprises, nous évoquerons les circuits financiers qui marginalisent grandement les acteurs locaux au détriment souvent de Parisiens, montrant cependant la plasticité de cette évolution en évoquant notamment les conserveries, la meunerie ou la valorisation des varechs.

Le tissu commercial, évoqué à partir d'une base de données de 1 300 commerçants et artisans, se transforme sous l'effet des services induits par le développement touristique (développement des capacités d'accueil et activités immobilières par exemple). Nous montrerons la dynamique des acteurs locaux et la part grandissante des acteurs extérieurs dans cette évolution. L'adaptation de l'économie locale, accélérée après la Première Guerre mondiale, amène une dichotomie assez nette, mais nuancée, entre les activités de service de proximité exercées par des personnes originaires de la région et des activités nouvelles, tenant compte des opportunités de développement local, qui sont essentiellement initiées par des personnes extérieures, avec en particulier une dominance nette de Nantes et Paris. Nous verrons enfin dans quelle mesure les besoins des touristes accélèrent le développement de certains éléments de modernité (dépôts de gaz et pétrole, publicités...). Des conflits d'usage apparaissent entre des projets industriels et le développement du tourisme montrent la transition qui s'opère alors.

Jérôme Cucarull

Professeur d'histoire-géographie dans le secondaire, chercheur associé au CRBC (UBO, Brest). Spécialiste de l'histoire économique et sociale des XIX^e et XX^e siècles.

Entre professionnels de la conservation : quand la Quiberonnaise fait don de son fonds historique aux archives départementales du Morbihan

Fondée en 1921, la conserverie la Quiberonnaise a été rachetée en 2023 par l'entreprise La Belle-Îloise. À cette occasion, un important ensemble d'archives historiques a fait l'objet d'un don aux archives

départementales du Morbihan grâce à l'initiative de Thierry Jourdan, petit-fils des fondateurs de la Quiberonnaise, et au soutien de Caroline Hilliet Le Branchu, alors présidente directrice générale de la Belle-Îloise. La prise en charge de ce fonds est l'occasion de revenir sur l'histoire de l'entreprise et de présenter un aperçu des documents et objets, habituels et inhabituels, dont la conservation est à présent confiée aux archives du Morbihan.

Marion Humbert

Archiviste-paléographe, conservatrice du patrimoine et directrice des archives départementales du Morbihan. Publication à paraître : « Archives et archives de fouilles : pour une culture partagée de l'évaluation et de la sélection », *La Conservation sélective des biens archéologiques mobiliers*, 5^e table ronde du Réseau interprofessionnel des gestionnaires de mobilier archéologique, Vannes, 2024.

JEUDI 4 SEPTEMBRE (APRÈS-MIDI) : EXCURSION EN PRESQU'ÎLE DE QUIBERON

Saint-Pierre-Quiberon : le Fort de Penthièvre – Mémorial des fusillés du Fort

Major Sébastien Batno, Christian Bougeard** et Jacqueline Sainclivier***

* Chef de centre CIC Penthièvre

** Professeur d'histoire contemporaine (ER) à l'UBO

*** Professeure d'histoire contemporaine (ER) à Rennes 2

Plouharnel : Le Bégo, une batterie d'artillerie au milieu des dunes (1941-1944)

Pierre-Laurent Constantin

Chargé de mission Valorisation et Labellisation Pays d'art et d'histoire, Service Culture et Patrimoine d'Auray Quiberon Terre Atlantique

Saint-Pierre-Quiberon : l'École nationale de voile et des sports nautiques

Pierre-Laurent Constantin, Daniel Le Couédic* et Heleen Statius-Muller**

* Architecte DPLG, directeur de l'Institut de géoarchitecture (ER) à l'UBO

** Historienne de l'art, chargée de mission Sensibilisation au CAUE 56

VENDREDI 5 SEPTEMBRE (MATIN) : ÉCHANGES MARITIMES

L'épave médiévale de Primel (Plougasnou, Finistère)

Au cours des années 1970, au pied de la pointe de Primel, les premiers indices d'une épave sortent des eaux. Les lingots de cuivre orientent, dans un premier temps, vers un navire protohistorique. Puis, au début des années 2020, une expertise suivie de fouilles subaquatiques mettent au jour d'autres lingots, des barres minérales et divers éléments végétaux et ichtyofauniques. Ces nouvelles découvertes permettent non seulement de préciser le contenu de la cargaison et de revoir la datation. L'épave de Primel serait très probablement des XI^e-XII^e siècles et elle vient rejoindre le maigre chapelet des autres épaves médiévales bretonnes (Trélévern, Aber Wrac'h, Sud Minou, Trez Malaouen). La communication reviendra sur les étapes et le contexte de la découverte, et une relecture des quelques rares textes de la période et de la région proposera des hypothèses sur le port vers lequel pouvait se diriger – ou bien partir – ce navire disparu.

XI^e-XII^e

Julien Bachelier* et Olivia Hulot**

* Maître de conférences en histoire médiévale à l'UBO

** Archéologue, responsable des littoraux de Bretagne et de Loire-Atlantique au DRASSM

Le commerce maritime breton et la guerre de course rochelaise : risques, insécurité et stratégies marchandes (1568-1628)

Pendant les guerres de Religion, les huguenots développent une conséquente guerre maritime depuis La Rochelle. Moyen de s'enrichir tout en affaiblissant l'ennemi, la course apparaît pour les Rochelais comme particulièrement rentable. Mais si les structures et les mécanismes de la course huguenote sont assez bien connus, le sort de ceux qui la subissent demeure obscur. Des sources renouvelées permettent en particulier de saisir qu'une grande majorité de navires pris par les Rochelais sont de petites barques bretonnes qui

commercent avec l'Espagne. Il s'agira ainsi d'évaluer la course, d'en mesurer les conséquences sur le commerce breton, et enfin d'analyser les stratégies mises en œuvre par les marchands afin de la contourner.

Antoine Rivault

Maître de conférences en histoire moderne à l'UBO. Ouvrage récent : *Le duc d'Étampes et la Bretagne. Le métier de gouverneur de province à la Renaissance (1543-1565)*, Presses universitaires de Rennes, 2023.

Les Hollandais au Croisic

Aux XVII^e et XVIII^e siècles, les navires des Provinces-Unies, en raison de leur faible coût de fonctionnement, dominant sur les routes maritimes du grand cabotage européen. Le transport du sel joue un rôle de première importance dans le fonctionnement de la navigation hollandaise et la présence de négociants ou de commissionnaires d'origine néerlandaise est habituelle dans tous les ports du sel, à l'exemple du Croisic. De plus nombre de négociants ou d'entreprises locales ont des relations commerciales suivies avec leurs homologues des Provinces-Unies. Cette intervention a pour but de montrer les raisons de cette présence néerlandaise et d'expliquer le fonctionnement des échanges effectués par la flotte et le monde marchand néerlandais.

Pierriek Pourchasse

Professeur émérite d'histoire moderne au CRBC, spécialiste des échanges maritimes aux Temps modernes, ainsi qu'à l'histoire économique de la Scandinavie aux XVII^e-XVIII^e siècles.

Vivre et travailler à bord des vaisseaux de la seconde Compagnie des Indes (1719-1769). Jusqu'au bout des limites physiques !

Loin des magnifiques couleurs des toiles dites « *Indiennes* », loin de l'image d'Épinal du voyage « *à la Chine* », les conditions de vie et de travail à bord des vaisseaux de la Compagnie des Indes sont cauchemardesques et les hommes vivent un enfer de plusieurs mois. La force du vent pousse les vaisseaux du XVIII^e siècle à travers les océans mais les hommes, à la force de leur bras, réalisent les manœuvres heure après heure, jour après jour. Sans un équipage en pleine forme, le vaisseau est en danger à l'approche des côtes. Sans la capacité physique des gabiers de gérer la voilure, le vaisseau ne réalise pas la route souhaitée par les pilotes. Le voyage prend du retard. Les restrictions de nourriture et d'eau guettent l'équipage et l'affaiblissent. Lorsque le sifflet du maître claque un ordre sur le pont, les gabiers doivent jeter leurs forces dans les mâts et sur les vergues. Immédiatement, les voiles sont affalées et la vitesse du navire réduite. Mais pour réussir toutes ces manœuvres, encore faut-il avoir un équipage en bonne santé, ce qui est loin d'être toujours le cas. En effet, l'épuisement, les blessures, la mort, les maladies, le scorbut déciment les équipages.

Philippe Bodénès

Docteur en histoire moderne. UMR 9022 – Laboratoire Héritage - CY Cergy Paris

Du commerce maritime à l'industrie. Stratégies négociantes à Landerneau (1660-1845)

Afin de développer leurs affaires et de promouvoir le commerce maritime dans leur ville, les négociants de Landerneau mettent en œuvre, aux XVIII^e et XIX^e siècles, un ensemble de stratégies, dont seront présentées les plus importantes. Certaines, celles qui relèvent d'initiatives ou de décisions locales, sont couronnées de succès, telles la réalisation d'un équipement portuaire, le développement d'un commerce actif, la conquête des marchés de la Marine, la captation du marché des *crées*, le passage à l'industrie. D'autres, qui relèvent de décisions de l'État, ne se concrétisent pas, par exemple la demande de privilège du commerce des îles ou le choix du chef-lieu du Finistère, qui constituent des échecs. Ainsi, le monde du négoce landerneen, qui fait preuve d'efficacité sur son territoire et au plan économique, tend à délaisser le champ politique, où il manque de relais pour porter ses demandes.

Jean-Pierre Thomin

Maire honoraire de Landerneau, ancien conseiller général et régional. Auteur d'une thèse, *Du commerce maritime à l'industrie. Stratégies négociantes à Landerneau (1660-1845)*, PUR, 2025.

VENDREDI 5 SEPTEMBRE (APRÈS-MIDI) : EXCURSION EN PRESQU'ÎLE DE QUIBERON

Sur les traces archéologiques de la presqu'île (alignements et cromlech de Kerbourgnec, site néolithique de Croh-Collé, grand menhir de Conguel et évocation du village gaulois de Goulvars)

Christophe Le Pennec

Responsable des collections du musée d'histoire et d'archéologie de Vannes

Visite guidée du musée de Quiberon

Christophe Le Pennec

Conférence publique et table ronde : Carnac au patrimoine mondial de l'UNESCO

Sophie Casadebaig*, Victoire Dorise** et Olivier Agogué***

* Cheffe du Service départemental d'archéologie du Morbihan

** Directrice Mégalithes de Carnac et Rives du Morbihan

*** Administrateur des monuments nationaux de Bretagne, directeur du Musée de préhistoire de Carnac

SAMEDI 6 SEPTEMBRE (MATIN) : QUIBERON ET SA PRESQU'ÎLE

Les aspects navals de l'expédition de Quiberon de 1795

L'expédition de Quiberon de 1795 est bien connue, du fait de sa dramaturgie, de ses enjeux, ainsi que ses acteurs multiples : en premier lieu les émigrés français, mais aussi les Chouans, la *Royal Navy*, ainsi que les troupes républicaines menées par Hoche. En revanche, la marine républicaine n'est pour ainsi dire jamais convoquée pour comprendre cet événement ; malgré sa présence lors des événements, puisqu'une flotte commandée par l'amiral Villaret de Joyeuse manque de s'en prendre aux unités de débarquement britanniques. Il ne s'agit pas dans cette communication de simplement raconter le combat naval de Groix qui fait suite à cette rencontre ; mais de le replacer dans son contexte stratégique, politique et mémoriel, afin d'expliquer cet effacement de la marine républicaine en général et de la flotte de Brest en particulier dans l'histoire de l'expédition de Quiberon.

Olivier Aranda

Maître de conférences en histoire moderne à l'Université de Bretagne occidentale. Co-directeur (avec Caroline Le Mao et Julien Guinand) de l'*Atlas des guerres à l'époque moderne, XVI^e-XVII^e-XVIII^e siècles*, Autrement, 2023.

Le développement des établissements de thalassothérapie en Bretagne

Le premier centre de thalassothérapie moderne, l'Institut Marin de Rockroum ouvre ses portes à Roscoff en 1899, sur l'impulsion du docteur Louis Bagot. Cependant, c'est véritablement à partir des années 1960 que la thalassothérapie connaît une médiatisation considérable, conduisant à la construction d'un nombre important d'établissements sur le littoral français. La côte bretonne est l'une des plus concernées par ce phénomène. Les centres de thalassothérapie se sont en effet développés abondamment dans cette région dans les années 1960 et 1970, qui ne sera concurrencée par la côte basque que dans les années 1980. Cette intervention s'attache à étudier les raisons qui ont conduit à l'essor de cette pratique en Bretagne, le rôle des acteurs locaux, les liens avec les pouvoirs publics et les transformations du secteur dans le temps. Au croisement d'enjeux sanitaires, économiques et environnementaux, les centres de thalassothérapie sont des infrastructures à part dans le paysage touristique.

Audrey Lorho

Élève de troisième année à l'École nationale des chartes. Après un mémoire de master 2 centré sur l'établissement des Thermes Marins de Saint-Malo, mené en 2025 sous la direction du professeur Pascal Griset à l'université de la Sorbonne, ce sujet d'étude est actuellement poursuivi dans le cadre d'une thèse à l'École nationale des chartes sous la direction du professeur Édouard Vasseur.

Assemblées générale ordinaire et extraordinaire de la SHAB-FSHB

SAMEDI 6 SEPTEMBRE (APRÈS-MIDI) : EXCURSION À CARNAC

Visite guidée du Musée de la préhistoire

Olivier Agogué

Église paroissiale Saint-Cornély, architecture et décor

Diego Mens* et Pierre-Laurent Constantin

* Responsable du service de la conservation du patrimoine au Conseil général du Morbihan, conservateur des antiquités et objets d'art du Morbihan

Architectes et villégiature, la naissance de Carnac-Plage (1880-1960)

Coralie Magaud

Médiatrice, Service Culture et Patrimoine d'Auray Quiberon Terre Atlantique